FEDERATION ANARCHISTE

Commission d'Histoire

brochure
C.I.R.A.
~~2364~~
14217

LA SOCIÉTÉ NOUVELLE

L'HUMANITE NOUVELLE

PAR HEM DAY

MARSEILLE 1969

2 F 50

F E D E R A T I O N A N A R C H I S T E

COMMISSION d' HISTOIRE

" L A S O C I E T E N O U V E L L E "
" L ' H U M A N I T E N O U V E L L E "

PAR HEM D A Y .

MARSEILLE 1969 .

2,50 Frs Fr
25 Frs B.

LA SOCIETÉ NOUVELLE .

Voilà un titre qui, à lui seul, est déjà tout un programme .
En effet, cette revue va en élaborer un, qui sera sa raison d'être .

Revue internationale, sociologie, arts, sciences, lettres : telles sont les matières qui seront traitées dans la "Société Nouvelle" dont le premier numéro est daté du 20 Novembre I884 .
Fernand Brouez et Arthur James en assumeront le secrétariat .

L'intention des animateurs est affirmée dès le début, ils publieront le 20 de chaque mois, 60 à 72 pages de format 25 x I6,5 .
Pour ce faire, la direction s'assure de nombreux correspondants dans les principaux pays d'Europe .
L'abonnement est fixé pour la Belgique à 8 F, pour l'étranger le port en sus
Ont été choisis comme imprimeurs éditeurs : Ferdinand Larcier à Bruxelles et Henry Oriol à Paris .

Nous pensons indispensable pour mieux saisir les intentions qui guident notre étude, de reproduire l'essentiel de la présentation du premier numéro :

> " La paix universelle, a dit Mirabeau, réside dans la mort des partis . Or, ils sont aujourd'hui plus absorbants, plus excessifs que jamais. Ils ne communiquent donc qu'une vitalité factice, une agitation fiévreuse à la société contemporaine. Celle-ci aux mains des politiciens est comme une malade livrée aux empiriques.
>
> Seuls les penseurs, les savants sont à même d'établir le diagnostic et d'indiquer le remède moral et économique qui rendra la santé à l'organisme social .
>
> Il faut, pour atteindre ce but, coordonner les admirables travaux modernes . "

Tels sont les mobiles qui ont engagé les initiateurs à fonder "la Société Nouvelle", et l'éditorial précise :

> " L'Histoire de la pensée se divise en deux parties : L'une, celle où l'idée, entravée d'obstacles, va péniblement à la conquête de sa liberté; l'autre, celle qui suit la naissance de la presse : grâce à celle-ci, l'intelligence dissipera toutes les erreurs, pour ne s'arrêter que devant la vraie solution du problème social.
>
> Dans cette marche de la science vers un avenir encore mal défini, tout ce qui sent, vit et pense, se heurte, se coudoie et se renverse pour se relever et continuer une course toujours plus âpre .
>
> Après ce combat d'idées, il ne doit plus demeurer que des débris chaotiques. Aussi, chaque travailleur doit rester confiné dans son champ et, en dehors d'une nécessité inéluctable, il répudie toute alliance .
> Ainsi chaque science se spécialise .

....

Toute science est donc l'ennemie latente ou avérée d'une autre science; la pensée fait la guerre à la pensée, l'homme lutte contre l'homme, la fraternité scientifique n'existe pas encore."

L'ambition des animateurs de la Société Nouvelle était grande :

" Nous voulons faire une oeuvre absolument honnête, une oeuvre humanitaire au dessus de toute idée de parti, où se rencontreront tous ceux qui savent que la société souffre et qui veulent un avenir meilleur."

Ambition noble et combien généreuse, La SOCIETE NOUVELLE ne refusait point d'en envisager la possibilité d'en rendre possible la réalisation :

" Il est dans notre pays de tels hommes, des hommes de haute intelligence, mais presque obscurs, méconnus sans influence sur la nasse . Dans la Société Nouvelle tous pourront s'exprimer leursconvictions de science et d'art .
Les jeunes viendront et nous réaliserons peut-être ce rêve de créer en Belgique un nouvement vers les études sociales . "

Il faut maintenant préciser à notre tour, nos ambitions au seuil d'une étude qui consigne l'inventaire spirituel et matériel de la Société Nouvelle.

D'abord, nous ne dresserons point l'inventaire entier de ce qu'a publié la Société Nouvelle . Nous voulons restreindre notre travail et n'inventorier que tout ce qui nous a paru offrir un intérêt de premier plan pour les idées anarchistes .

Nous délaissons donc volontairement le reste de cet ensemble prodigieux, d'une collaboration extraordinaire et pleine d'intérêt dans les miltiples domaines étudiés et analysés .

Nous ne réalisons cependant pas une oeuvre partisane . Uniquement guidés par le souci de réaliser au mieux un travail de documentation bibliographique des idées et de la pensée anarchistes qui se poursuit par ailleurs sous diverses formes d'expressions et de présentations, nous avons été forcés de nous limiter. Faut-il nous en excuser , alors que nous n'avons en vue que la réussite de notre essai ? Ceci dit pour faire une mise au point avant la lettre et mettre un terme aux critiques qui pourraient nous assaillir par la suite : mieux vaut prévenir que guérir .

La SOCIETE NOUVELLE débute par un article de Louis De POTTER : les Partis en Belgique " a propos de la lettre du Roi LEOPOLD Ier , lors de la clôture de la session législative I856-I857 - I4 Juin I857 .

Cette étude n'offre point d'intérêt dans le cadre de notre travail, de même que quelques numéros suivants .

Nous signalons en passant comme dignes d'être consultées, les études de Hector DENIS :"Sur la Définition du Socialisme" ; de Guillaume DEGREEF : "De l'existence d'une science sociale " introduction à la sociologie ; mais déjà nous trouvons la collaboration d'Elie RECLUS : "Les Mariages australiens" , de Domela NIEUWENHUIS (qui n'est pas encore anarchiste) : "Alfred Fouillé et le socialisme " .

L'article de Henri BRISSAC intitulé : "Sophismes de vocables", publié dans le N°9 du 25 Juillet I885 mérite également notre attention .

Il va sans dire que les auteurs des articles que je répertorie ne sont pas toujours nécessairement anarchistes et les études que nous relevons ne sont pas des exposés de doctrines anarchistes, mais ils ont tous quelques relations idéologiques ou quelques rapprochements avec les idées anarchistes . Rien n'est absolu dans mon choix, seul l'intérêt de l'idéal m'a guidé .

La SOCIETE NOUVELLE est restée, selon le programme initial "une oeuvre absolument honnête, une oeuvre humanitaire au dessus de toute idée de parti, où se rencontreront tous ceux qui savent que la société souffre et qui veulent un avenir meilleur."
La direction a fait appel à toutes les intelligences généreuses . De tels hommes - il s'en est trouvé - connus, méconnus, sans influence sur la masse peut être, s'en vinrent exprimer en toute liberté leurs convictions de science, d'art et de sociologie .
Ils ne tardèrent point à enrichir le contenu des fascicules et travaillèrent dans un esprit fraternel à l'avènement d'une société basée sur la justice et la science .
Indépendante, la SOCIETE NOUVELLE se plaçait au-dessus des exclusifs des sectes et au-dessus de l'esprit de parti . Chacun s'évertua à faire connaitre aux lecteurs ses théories, ses formes de pensées, parfois ses revendications ou même ses protestations .
Mais les objectifs qu'assignait la SOCIETE NOUVELLE, n'étaient pas sans devoir obliger les animateurs à surmonter de sérieux obstacles à l'époque . Ils restent toujours à surmonter à toute initiative actuelle, car aujourd'hui comme hier l'indifférence, le scepticisme , l'insouciance sont les pierres d'achoppement de toutes ces tentatives d'élaboration de telles oeuvres .

Il faut avoir soi-même initié, revues et journaux, éditions - comme je ne cesse de le faire depuis plus de quarante ans - pour comprendre tout ce qu'il faut de volonté pour faire vivre et faire paraître de telles revues .
Et voici la SOCIETE NOUVELLE avec sa fière devise "Paix et rénovation sociale " embarquée .

Voici une liste des collaborateurs des premières années ; d'autres viendront se joindre encore à cette pléiade qu'animent F.BROUEZ et A.JAMES : Victor ARNOULD - F. BORDE - Jules BROUEZ - L.BRIDEL - H.BRISSAC - Canta CLARO - CLADEL Agathon De POTTER - César De PAEPE - G. DEGREEF - Hector DENIS - D.NIEUWENHUIS - Henri GEORGES - GIRARD - E. HINS - J.K.HUYSMANS - Camille LEMONNIER - G.LORAND - O. MAUS - Léon METCHNIKOFF - F. NAUTET - E. PIGNON - E. RECLUS - G.RODENBACH - J. VANDRUNEN - Jules PUTSAGE - J. SKETCHLEY - J. STRANGER - Jean BERNARD - Jules DESTREE - Georges ECKHOUD - H. MAUBEL - Edmond PICARD - Paul COMBES - Jules BERNARD - Ch. LAMOUR - Emile VERHAEREN - Eugène ROBERT - Dr Louis BUCHNER - BOVIO N. COLADJANI - Dr REGNARDO - METENIER - SCHAEFFLE - Admet BEN BRIMATZ (Algémie)- E. LAGRANGE - Ferdinand LABARRE - F. LINET , etc... etc...

Dans toute cette variété d'études et d'articles, que de pages inédites, que de débuts ou d'éssais d'écrivains, que d'avant-premières originales de romans, poesies . Il y a là de quoi intéresser les chercheurs et les collectionneurs ; sans doute certains ne manquèrent point de recourir à ces sources .
Dans l'inventaire que je dresse à la fin de cette étude je signale dans quels ensembles d'oeuvres ou d'écrits des mêmes auteurs certaines études ont été réunies, ceci afin de ne pas égarer les amateurs .

La SOCIETE NOUVELLE ne tarde pas à conquérir rapidement une place importante parmi les recueils périodiques qui sont dispersés en Europe et même dans

LE monde entier.

Aussi dès la quatrième année la SOCIETE NOUVELLE peut franchement annoncer sa réussite et attester le rayonnement de son activité.

Voici comment elle s'adressait à ses lecteurs :

"La SOCIETE NOUVELLE est la SEULE REVUE publiée en BELGIQUE qui s'occupe d'une manière suivie des problèmes sociaux et des questions artistiques et littéraires, et celà d'une façon ABSOLUMENT INDEPENDANTE. Elle est devenue une publication indispensable à consulter pour ceux qui considèrent comme un devoir de ne pas rester indifférents au mouvement qui s'accomplit de tous côtés, en toutes choses.

Chaque Numéro de la revue contient : Des articles de Science, de philosophie, d'histoire, de critique, appréciant les faits d'actualité, une étude littéraire ou artistique, une nouvelle, des traductions de chefs d'oeuvre étrangers, un article scientifique, un courrier parisien par M. JEAN BERNARD ; une lettre politique par M. BORDE, une critique littéraire prose par M. F. BROUEZ, poésie par M. RODENBACH, une critique scientifique par M. E. LAGRANGE, une chronique artistique par M. E. DEMOLDER, une critique philosophique par MM. A. DE POTTER et J. BROUEZ, une chronique musicale par M. H. MAUBEL, une chronique (hommes et choses) par M. A. JAMES, un bulletin social par M.C. DE PAEPE, bulletin qui forme un résumé complet du mouvement social international, une revue bibliographique où il est rendu compte des livres et articles importants édités à l'étranger, une revue de la presse, une chronique de l'art et du livre où sont succinctement analysés les livres récemment parus, les pièces de théâtre, les concerts, les expositions. Enfin les faits les plus importants du mois."

La SOCIETE NOUVELLE paraît sans interruption de novembre 1884 à Janvier 1897. Cette première série comporte 22 volumes. Il faut encore y ajouter les volumes qui renferment les fascicules de janvier 1896 à Janvier 1897, date à laquelle la revue cesse de paraître par suite d'une maladie grave de son directeur F. BROUEZ. La SOCIETE NOUVELLE est entrée dans sa 13 ème année.

A ce moment, la SOCIETE NOUVELLE s'est adjointe le concours actif de penseurs et écrivains. Je cite quelques noms à joindre à la liste précitée : C. DEMBLON - Paul HEUSY - Benoit MALON - Dr. LETOURNEAU - A. CHIRAC - G. MEUSY Appartboray CHETTI (Madras) - H. CORNETTE - Pierre KROPOTKINE - Charles MALATO Nikitine N.G. BROCHER - S. MERLINO - Charles ALBERT - A. HAMON - Edward CARPENTER - Jacques MESNIL - F & M. PELLOUTIER - Zo D'AXA - BAKOUNINE - MULTATULI- Christian CORNELISSEN (Baptisé dans le N° 139, Juillet 1896 de Chrétien) et j'en oublie vraisemblablement.

C'est le moment de présenter FERNAND BROUEZ, l'animateur de la SOCIETE NOUVELLE.

Mais d'abord rectifions un point d'histoire en 1884, c'est JULES BROUEZ père de FERNAND BROUEZ, qui fonda la SOCIETE NOUVELLE. Le fils en est le Directeur, il le restera pendant douze ans.

Le père BROUEZ est mort le 27 septembre 1900 à 5 H du soir. C'était un philosophe, un penseur socialiste, disciple de COLINS de qui il disait : " COLINS a des mots qui portent comme des boulets de canon".

Il est né à MONS le 22 août 1819 : Il descendait d'une ancienne famille espagnole. Son père, homme très entreprenant avait conquis une belle fortune au GUATEMALA, ce qui lui permit de faire donner à ses enfants, l'instruction classique, généralement réservée aux jeunes bourgeois. Mais à sa mort, il ne laissa aucun héritage, de telle sorte que je jeune BROUEZ se trouva, comme on dit, sur le pavé, sans ressources, ayant de plus à subvenir à l'existence de sa soeur." (1)

(1) F. BORDE, L'Humanité Nouvelle, 4ème Année, N° 31, P. 50.

Sa vie est rude, pleine d'amertume, il vit plus que modestement, son pantalon est déchiré, ses chaussures éculées, il est garçon meunier. Cette misère lui laisse une trace indélébile, mais JULES BROUEZ est un homme énergique et considère son titre de prolétaire comme un chrétien primitif. Mais il a horreur de la misère, il veut en sortir, sinon c'est l'intelligence qui se pervertit, l'inertie enlise l'individu et lui coupe toute espérance.

A 29 ans, il adhère à la philosophie rationnelle. Il est jeune clerc de notaire. Il dévore LOUIS DE POTTER, ce premier disciple de COLINS. IL lit, il médite jusqu'au jour où sa conviction s'est faite et il s'y attache, jusqu'à la fin de sa vie, avec ferveur, passion, dévouement.

En 1854, il se marie civilement, posant ainsi un acte véritablement courageux à telle époque d'ignorance. BROUEZ père vient d'être nommé notaire à WASMES.

Deux garçons naquirent de cette union. Elevés rationnellement sans être baptisés, sans faire de première communion, mais également sans foi matérialiste, ils acquièrent le sens de la responsabilité, du dévouement, et complètent à la maison l'éducation, afin d'éviter le contact avec la société ignorante. JULES BROUEZ suit en celà la méthode recommandée par COLINS.

En 1875, jules BROUEZ prend une part active à la fondation de la "PHILOSOPHIE DE L'AVENIR", revue du socialisme rationnel.

Mais voici que surgit une tragédie dans sa vie.

"J'ai cru devenir fou" à la mort de mon fils Paul, en 1880. Il était agé de 21 Ans. JULES BROUEZ, voyait dans son rêve "l'immense désir d'une humanité sortant de l'enfer où elle se trouve". Il était devenu après la mort de JULES BOURLARD en 1895, le doyen d'âge des socialistes rationnels. Il avait écrit quelques années avant sa mort : "J'avais deux fils : l'un a accompli de bonne heure l'expiation qu'il avait à subir ici bas : l'autre blessé mortellement dans le combat de la vie n'aura probablement pas une longue existence". (1)

Il ne pensait dire vrai aussi tristement : son fils FERNAND le suivit de près.

ELIE RECLUS écrivant dans "L'HUMANITE NOUVELLE", sur la mort de Fernand BROUEZ dit : absorbé qu'il était par le gros travail de préparation que comporte une oeuvre de ce genre, (La Société Nouvelle), il n'a signé des articles que rarement. Se tenir au courant du mouvement scientifique et littéraire, lire force manuscrits, puis la correspondance et la direction matérielle, il s'y donnait avec une noble passion, avec un dévouement de tous les instants, un labeur qui semblait infatigable : il y perdit la santé, puis la vie."

Helléniste, il était à l'avant garde des activités sociales de l'époque, et s'il réprouvait tout ce qu'il croyait faux ou stupide, il vivait d'enthousiasme pour ce qu'il croyait bon et juste.

Il rêvait d'une "Société Nouvelle", son père l'aida à réaliser ce rêve et ELIE RECLUS rappelle en une belle page l'oeuvre cosmopolite entreprise, la noble conduite de ce travailleur qui s'épuisa à la tâche, mort de fatigue physique, intellectuelle et morale.

"Le lecteur blasé qui, le couteau d'ivoire en main, ouvre distraitement les feuilles d'une revue, sait rarement ce qu'elles ont coûté à leurs auteurs. Des âmes s'en échappent et voltigent à l'entour, des âmes anxieuses et palpitantes, mais on n'y prend pas garde, on croit ne percevoir qu'une odeur d'encre fraiche".

(1) Lettre du 23 Décembre 1896.

Combien sont vraies ces réflexions d'ELIE RECLUS, elles chantent en un amour fraternel cette force de volonté des êtres hors pair.

FERNAND BROUEZ fut de ceux-là. Qu'ajouter à ces lignes D'ELIE RECLUS "Ce fut un grand coeur et une belle intelligence, une des nobles et sympathiques figures du siècle. Il mourrut jeune, mais nous ne le plaignons pas, car il avait fait une belle oeuvre noblement.

Lui aussi fut un "porteur detorche", un éclaireur sur le chemin de la justice et de la vérité".

LA SOCIETE NOUVELLE cessa de paraître en janvier 1897 ; quatre mois plus tard parait L'HUMANITE NOUVELLE. Presque tous les collaborateurs de la SOCIETE NOUVELLE continuèrent l'oeuvre collective, car tous estimaient qu'une telle revue ne pouvait, ne devait mourir. Il était nécessaire qu'elle reparut, fût-ce sous un titre nouveau. Ce qui fût.

L'HUMANITE NOUVELLE, dirigée par AUGUSTIN HAMON se publiait à PARIS, prolongeant l'oeuvre des BROUEZ.

L'Edition fut confiée à la maison SCHLEICHER FRERES. Le succès de la revue nouvelle ne cessa de croître ce qui autorisait à l'administration rédaction de s'exprimer librement au sujet des éloges parvenus de tous côtés, et de signaler l'accroissement des collaborateurs, l'excellence des études, articles littéraires et artistiques qui enrichirent les fascicules réguliers de l'HUMANITE NOUVELLE.

Ici s'imprime sur la couverture de la revue cette information qui doit dissiper toute équivoque ; chaque auteur ayant sa pleine liberté de pensée n'engage que lui même. Ensuite la revue est ouverte à la controverse.

Mais l'HUMANITE NOUVELLE reste avec son titre un programme qui implique des efforts sans cesse répétés en vue de tenter de faire d'une telle publication "une image en petit, d'une humanité espérée".

Comment peut-on rêver d'une humanité libre et indépendante et tolérante sans que les collaborateurs soient libres, indépendants et tolérants ?

Nul n'a la certitude de posséder la vérité. En fait, il y a-t-il une vérité ? Non, chacun porte en soi un peu plus, un peu moins de ces vérités que charrient les sciences, les morales, les croyances, mais tout reste un perpétuel devenir. On ne peut fixer ces vérités puisque rien n'est immuable, rien n'est définitif.

"Les idées les plus universellement admises, les plus vraies à un moment donné, apparaissent ensuite comme erronnées."

Pourquoi alors parler de censure, de ligne de conduite rigide. Sans doute, des vues générales identiques lient les collaborateurs d'une revue telle que l'HUMANITE NOUVELLE". Une sélection s'est faite et se réalise constamment mais elle n'est pas la négation de la liberté, de l'indépendance, de la tolérance, loin de là.

Voici ce qu'écrivaient les directeurs, littéraire et scientifique dans le N° 34 de la 4è année de L'HUMANITE NOUVELLE:

"Il résulte de cette inexistance du définitif que la plus grande somme des vérités connues ne peut être acquise qu'en laissant exposer les idées les plus diverses, les plus variées, les plus contradictoires. Rien n'est plus exact que ce dicton : De la discussion jaillit la lumière. Si l'humanité était maintenant telle que tout inventeur, tout scientifique, eût les moyens économiques de réaliser ses idées, que tout artiste, tout penseur, eut la possibilité d'agir son oeuvre, sa pensée, l'Humanité accroîtrait avec rapidité la somme de ses connaissances et de leurs produits.

La liberté de chacun, l'indépendance de tous sont donc les principes qui permettent le mieux le développement individuel, et par suite collectif de l'humanité. Rien n'agit mieux pour arrêter l'essor scientifique, philosophique que la compression autoritaire de toute théocratie - prêtres aussi bien que corps savants - toute autocratie, toute oligarchie, toute ploutocratie. Pour que cet essor atteigne son maximum, il faut que chacun soit libre, absolument libre.

Il ne faut pas imposer ses idées. Il faut CONVAINCRE de la justesse, de la vérité - momentanée - de ses idées par leur exposé même, par une argumentation serrée, par une démonstration irréfutable. Le lecteur doit prendre connaissance des opinions les plus diverses, les plus contradictoires, pour que lui-même puisse juger l'opinion qui lui semble la meilleure. Nul ne doit adopter une manière de voir parce qu'elle est émise par tel ou tel. Chacun doit penser par lui-même. Celà n'est possible que si chacun accepte de connaître les idées, les appréciations qui le choquent le plus. Cette façon d'agir développe l'individualité d'un chacun, élève l'individu.

Il nous paraît que nul n'agit raisonnablement lorsqu'il censure les idées, lorsqu'il décide EX CATHEDRA que ceci sera imprimé et celà jeté au panier, à cause des idées y exprimées. N'est-ce pas d'une présomptueuse audace que de dire : ceci est FAUX, donc je ne publie pas. Ceci est VRAI, donc je publie. Bien plus sage est de dire avec MONTAIGNE : Que sais-je ?

Réellement, nous n'avons aucune certitude expérimentale ou mathématique de l'erreur ou de la vérité. Nous avons la croyance seulement.

Réaliser cet idéal de liberté, n'est pas toujours aisé, si la revue n'est le porte voix d'aucune secte, école, classe mais les accepte tous, à condition que la courtoisie reste la forme d'expression des opinions.

Ainsi qhaque collaborateur prend sa pleine et entière responsabilité ; rien ne vient étriquer, restreindre, atrophier sa libre expression de pensée.

Dans cette atmosphère vivifiante de liberté, la direction se contente d'ordonner "dans le sens de mettre de l'ordre, de la méthode" sans pour celà avoir besoin de sensurer, régenter, imposer des idées directives comme dans tant d'autres revues.

L'HUMANITE NOUVELLE continue la réalisation commencée déjà dans la SOCIETE NOUVELLE et ce programme est essentiellement libertaire, sinon fait, tout au moins d'esprit.

Celà peut étonner certains lecteurs, voire certains collaborateurs, pour qui la pratique de la liberté n'est hélas que très peu répandue, mais rien ne peut surprendre ceux qu'animent la conception d'une revue libertaire.

L'HUMANITE NOUVELLE reste une association libre, d'écrivains libres et indépendants, qui expriment en toute liberté leurs pensées.

Dans son Numéro 1 de Mai 1897 L'HUMANITE NOUVELLE insérait des études de ELIE RECLUS sur l'évolution des religions primitives, de JEAN GRAVE sur l'être social, D'ELISEE RECLUS sur la révolution BOUDHIQUE ainsi qu'un chapitre d'un livre d'un groupe des étudiants socialistes internationalistes : Comment l'état enseigne la morale.

Elle parait avec la même équipe des collaborateurs de la SOCIETE NOUVELLE enrichié de nouveaux venus rejoindre en pleine liberté ceux qui depuis des années avaient apporté leur concours à l'élaboration de cette publication admirable si pleine d'audacieuses pensées où l'originalité se mêle aux visions d'avenir.

De 1897 à 1901 L'HUMANITE NOUVELLE paraît. Dès 1901 sans que rien pût faire soupçonner cette décision, M. MRS SCHLEICHER EDITEURS cessent de publier l'HUMANITE NOUVELLE.

Un procès en assignation fut intenté par AUGUSTE HAMON pour non exécution du contrat qui liait depuis le 16 Juillet 1898 les éditeurs pour cinq années.

La revue fut suspendue dans l'attente de la décision de justice ; celà dura 19 Mois.

En 1902 au mois d'OCTOBRE, le N° 45 de l'HUMANITE NOUVELLE reparait. Ce numéro et les suivants en supplément, contiennent le récit circonstancié des faits et incidents, les pièces justificatives et le jugement du tribunal.

Le tout forme un ensemble de pages d'un intérêt curieux qui mériberait d'être rapporté dans notre étude, mais hélas trop conséquent et nous devons nous résoudre à abandonner l'idée de consigner. J'essayerai d'en donner une analyse restreinte aussi équitable que possible afin d'éclairer les lecteurs sur ces facheux incidents qui mirent en péril l'HUMANITE NOUVELLE.

II°) LE PROCES DE L'HUMANITE NOUVELLE - MEMOIRE.

Engageons nous dans ce maquis de la procédure. Tâchons en âme et conscience de suivre aidé du fil d'Ariane, ces suites d'attendus, un tantinet contradictoires où se mêlent en certain charabia juridique les faits, les conséquences, les conclusions des incidents et des jugements. Je suis toujours resté quelque peu médusé en lisant ces baragainages inintelligibles des hommes de robes.

Mais avant, dans le N° 45, octobre 1902, A. HAMON publie un mémoire de 80 pages où il relate l'histoire du différent dans lequel il cite le N° spécial de l'HUMANITE NOUVELLE 1899, consacré à une enquête sur la guerre et le militarisme, dont voici les principaux collaborateurs :

MM. MAURICE BLOCK - ALFRED FOUILLEE, (Membres de l'Institut) VICTOR BACH, PAUL BUREAU, EMILE DURKHEIM, H. HAUSER, PAUL PASSY, G. RENARD, LEON DE ROSNY, E. CATELLANI, LEON HENNEBICQ, EMILIO DE MARCHI, LUIGI MARINO, CHARLES RICHET, WINIARSKI, A. ZERBOGLIO, Professeurs aux facultés et Universités ; FREDERIC BAJET, GERVILE REACHE, B. DI CARNERI, CLOVIS HUGUES, COMTE FORTUNATO MARAZZI, EDOUARD VAILLANT, EDMOND PICARD, (Membres des Parlements) M. BONOMELLI, Evèque, CARLO CORSI, F. ABIGNENTE, E. VON EGIDY, G. MOCH, DI REVEL, MICHEL CORDAY, (Officiers ou anciens officiers) A. CHIRAC, JEAN GRAVE, CHR. CORNELISSEN, YVES GUYOT, S.N. STEINMETZ, C.N. STARCKE, S. MERLINO, LEON TOLSTOI, ALFR. RUSSEL WALLACE, LOUISE MICHEL, HAVELOCK ELLIS, CLEMENCE ROYER, J. NOVICOW, E.S. BEESLY, AHMED RIZA, J.M. ROBERTSON, G. SOREL, POMPEYO GENER, EDOUARD REICH, MORITZ ADLER, (Economistes, sociologues, scientistes) HENRY BERENGER, VICTOR CHARBONNEL, JEAN REIBACH, G. RODENBACH, KARL HENCKELL, STUART MERRILL, G. TRARIEUX, A. RETTE, WALTER CRANCE, REMY DE GOURMONT, (Hommes de lettres, artistes; deux gravures hors textes, etc. etc...

Selon A. HAMON, quelques unes des personnes qui avaient répondu à cette enquête, l'avaient fait en termes vifs, violents, ce qui effraya quelque peu les éditeurs. A. HAMON consentit à demander aux auteurs quelques atténuations des termes. Simple courtoisie sans plus car A. HAMON aurait pu opposer une fin de non recevoir à cette demande.

L'accord restait parfaitentre M. MRS HAMON et SCHLEICHER au point qu'ils résolurent de créer une maison d'édition sous la firme : L'HUMANITE NOUVELLE, qui s'adjoignait des publications diverses.

Vinrent des histoires d'argent, apports de capitaux, qui se terminèrent par des billets à échéance dont certains furent protestés. Et voilà dès NOVEMBRE 1900, la rupture des amitiés.

On en arrive à l'étude sur la situation politique en FRANCE. "En marche vers la réaction" signée du pseudonyme POLITIKOS. La maison SCHLEICHER empêcha la parution de la dite étude dans ce Numéro. A. HAMON refusa la censure, mais pour éviter la rupture, ne fit pas paraître le second article de POLITIKOS, qui aurait été, parait-il, la ruine de la maison.

A. HAMON, à quelque temps de là réclama des comptes ; MM. SCHLEICHER agirent comme si la revue était leur propriété exclusive, mais il jugea les comptes trop incomplets. Ces pseudo-comptes provoquèrent la rupture des associés, et MM. SCHLEICHER selon A. HAMON, eurent la vaine prétention de rompre le traité du 16 JUILLET 1898.

L'histoire des comptes s'envenima, on y mêla celle des gestions jugées exécrables selon le point de vue des antagonistes. De plus, des réclamations d'abonnés, qui laissent apparaître des négligences d'administration, aggravées de préjudices causés aux collaborateurs, d'offres étranges, amènent A. HAMON à la conclusion que les éditeurs usent de procédés préjudiciables à L'HUMANITE NOUVELLE.

Celà forme tout un réquisitoire contre la non exécution du service des abonnements, de détournement de correspondance à telle fin que A. HAMON assigne son associé devant le Tribunal de Commerce de la Seine qui jugera le fond et renverra devant arbitre la question des comptes.

A. HAMON y joint des pièces justificatives de 40 Pages, suivies des conclusions pour HAMON contre MM. SCHLEICHER FRERES, Me DUVIVIER plaidait pour HAMON, Me LAFON pour MM. SCHLEICHER.

Pour les motifs ainsi exposés le Tribunal de Commerce jugeant en premier ressort, déclare dans un jugement ambigue M.M. SCHLEICHER condamnés à l'exécution de leur obligation.

Mais tout allait encore être remis en jeu. Le N° 46, NOVEMBRE 1902, voici A. HAMON assigné en diffamation devant la 9ième Chambre du Tribunal Correctionnel de la Seine, parce qu'il a publié la première partie du procès dans l'HUMANITE NOUVELLE. Dans le N° 47, près de 10 Pages auxquelles s'ajoutent une autre dizaine de pages de conclusions déposées par MM. SCHLEICHER FRERES, suivies d'autres conclusions déposées par A. HAMON suivies d'un bref résumé des plaidoiries de Me Emile de SAINT AUBAN pour l'un, et de Me RENE LAFON pour MM. SCHLEICHER FRERES.

Le 16 AVRIL 1902, l'affaire fut évoquée devant la 4ème Chambre de la cour, présidée par M. CAZE.

Tout à coup surgit une imputation pour un article pornographique "Bradacier" par Michel REJA. Dans le N° 49 de JUILLET 1903, L'HUMANITE NOUVELLE nous livre l'arrêt du Vendredi 9 Mai 1902 de la 4ème Chambre de la Cour d'Appel de Paris, plein de considérants (onze) qui condamne SCHLEICHER FRERES à exécuter le contrat du 16 JUILLET 1898 dans la huitaine ou laisse le choix entre cette exécution ou le paiement de dommages-intérêts évalués à 4.000 Frs.

A. HAMON ne pouvait accepter ce choix qui pouvait le léser se pourvoit en cassation. Ce fut là l'objet d'un mémoire amplificatif remis par Me JEAN RAYNAL à la Chambre des Requêtes de la Cour de Cassation.

Le Numéro 50 de L'HUMANITE NOUVELLE nous apporte l'arrêt rendu le 18 Février 1903 par la Chambre des Requêtes de la Cour de Cassation qui rejette le pourvoi en une série d'attendus. Cet arrêt terminait juridiquement l'affaire de L'HUMANITE NOUVELLE, commencée en Février 1901, terminée le 18 Février 1903 après deux ans de procédure contradictoire.

Le débiteur selon A. HAMON gardait le choix. Cet arrêt est riche de ces véritables perles juridiques. Mais laissons au directeur de L'HUMANITE NOUVELLE le soin de conclure en tirant les enseignements que lui suggèrent le procès.

Si H.HAMON a tenu à placer les pièces de procédure sous les yeux des lecteurs de l'HUMANITE NOUVELLE, c'est pour justifier la suspension de la revue d'abord, mais aussi pour la valeur documentaire du procés : A. HAMON " Il vaut comme pièce àconsulter pour l'étude de la psychologie des magistrats, des commerçants". Celà a aidé également à la connaissance des hommes. "Et parfois nous nous surprenons à être satisfait qu'elle ait eu lieu, car elle a accrue notre bagage intellectuel, psychique" et de conclure que "ces arrêts montrent une fois de plus la justice de classe, car ces arrêts sont documents pour aider à la démolition de notre société actuelle, dont ils sapent les bases en niant toute valeur au contrat librement consenti".

Quant aux poursuites pour diffamation dont il a été question précédemment, l'arrêt rendu déboutait les plaignants contre A. HAMON.

A. HAMON annonce la publication de l'arrêt dans le prochain N° 51 de l'HUMANITE NOUVELLE, mais je n'ai trouvé que le Programme de l'HUMANITE NOUVELLE, la reproduction de celui paru en avril 1900 et en Octobre 1902, qu'on retrouve à nouveau dans le N° 52 d'Octobre 1903. Plus tard, il n'en sera plus question et en Décembre 1903, la 7ème année, le N° 54 clôture la carrière de L'HUMANITE NOUVELLE, sans nous avoir donné connaissance de cet arrêté.

La conclusion de toute cette affaire me paraît bien décevante. En effet, on assiste à la fin de la publication d'une revue à cause de sordides machinations commerciales entremêlées vraisemblablement d'amour propre.

III) HUMANITE NOUVELLE - SOCIETE NOUVELLE -

L'HUMANITE NOUVELLE ne résista point à ces assauts répétés. A. HAMON remet le titre et les documents à la nouvelle direction. Et c'est ainsi qu'avant que ne paraisse "LA SOCIETE NOUVELLE", sous une nouvelle direction : M. HEYMAN, Bd. Lousberges, 79, à GAND parait le N° 1 de L'HUMANITE NOUVELLE, 2ème Série, Octobre 1906, continuation de l'HUMANITE NOUVELLE de A. HAMON.

Je n'en connais qu'un seul numéro et j'en résume l'essentiel de L'Errata dont j'extrais pour la documentation de cette étude.

La réaparition de L'HUMANITE NOUVELLE était prévue pour le 1er Juin 1906 Il fallut trois mois encore car l'installation de l'imprimerie entrainait des difficultés par suite des changements d'adresses, d'abord rue de la Vallée, 16 à GAND, puis Bd Lousberges, 79, dans la même ville.

La préface également mérite de retenir notre attention. Dans cet " A propos de l'HUMANITE NOUVELLE", il est écrit que l'HUMANITE NOUVELLE (A. HAMON disparait en 1903.

Après avoir affirmé l'impérieuse nécessité de voir l'HUMANITE NOUVELLE reparaitre, vivante et vivace et estimé qu'elle vient à son heure par un tour d'horizon politique dont "un souffle si étrange remue l'esprit humain tout entier, l'altère et le transforme", on ajoute "en des temps pareils une revue telle que l'HUMANITE NOUVELLE ne saurait ne pas vivre".

L'Oeuvre de A. HAMON sera donc poursuivie et la nouvelle direction rendant hommage à son prédécesseur; le remercie du titre et des documents lui remis avec un rare désintéressement.

La nouvelle direction annonce qu'elle reprend le programme de L'HUMANITE NOUVELLE, 1ère série, qu'elle acclame hautement son passé et veut que "l'HUMANITE NOUVELLE "reste cette oeuvre commune où l'individualité est respectée au plus haut degré;

Elle reproduit fidèlement ce qu'écrivit A. HAMON en Avril 1900 et en fait son programme. Mais se sentant impuissante à la continuation de l'oeuvre de A. HAMON, la nouvelle direction crut nécessaire d'instituer un comité conseil afin d'assurer aux collaborateurs "une indépendance absolue, de garantir l'électisme, la valeur et la compétence scientifique de la revue. Et c'estnainsi qu'adhérèrent avec bienvaillance nous dit cet "à propos" : E. GROSBY, CH. DEBIERRE, G. DE GREEF, P. GEDDIS, A. HAMON, G.L. HERRON, CH.A. LAISANT, E. LEONE, R. MICHELS, F. DOMELA NIEUWENHUIS, ED. PICARD, G. RENARD, J.M. ROBERTSON, EUG. DE ROBERTY, G. SERGI, M.A. SIMONS, F. D'ARRIDA DEL MARMOL, E. VANDERVELDE.

La nouvelle direction espérait être approuvée par ses abonnés et ses lecteurs, afin de continuer l'oeuvre commune et maintenir L'HUMANITE NOUVELLE "Au premier rang des revues scientifiques et littéraires".

Hélas il fallut bien enregistrer rapidement la cessation de cette "HUMANITE NOUVELLE " 2ème série, mais j'en ignore les vraies raisons ou les tractations qui eurent lieu entre la direction de l'HUMANITE NOUVELLE, et celle de la "SOCIETE NOUVELLE" qui resurgit tout à coup.

La SOCIETE NOUVELLE, sous la direction de JULES NOEL, exécuteur testamentaire - j'ai ouï dire - de la famille BROUEZ dans le domaine de la revue, fait paraître le N° 1, Juillet 1907, 2ème série, 13ème année.

Dans ce premier Numéro il n'est point fait allusion à ce N° 1 octobre 1906 de l'HUMANITE NOUVELLE éditée à GAND (1), c'est pour le moins curieux.

LA SOCIETE NOUVELLE reparait donc dix ans après, et dans la note "A nos lecteurs, il est écrit que la SOCIETE NOUVELLE, 2ème série reprend l'oeuvre interrompue par la mort de FERNAND BROUEZ et se conforme au plan qu'il a suivi.

Cette tâche sera lourde.

Si la direction fait un retour vers le passé, c'est pour révéler les oeuvres importantes jadis publiées des écrivains devenus célèbres depuis, et les citer en bloc en les remerciant des concours précieux qu'ils apportèrent.

(1) L'Adresse de l'imprimerie de GAND se trouve cependant indiquée dans les pages de publicité du N° de reprise de la SOCIETE NOUVELLE N° 1 - JUILLET 1907.

Mais, et ceci doit retenir notre attention, des remerciements sont adressés également à notre ami HAMON qui dirigea l'HUMANITE NOUVELLE avec une grande compétence et un tact averti et qui nous donna l'appui de son expérience et de ses relations " et voici plus : " se tint, dans une note reproduite par de nombreux journaux à marquer qu'il considère la SOCIETE NOUVELLE comme la suite naturelle de l'HUMANITE NOUVELLE, qu'il trouve ici l'expression de notre gratitude".

Dans le premier Numéro est publié l'un des manuscrits inédits d'ELIE RECLUS, transmis par la famille RECLUS : La doctrine de Luther.

Et voici la fin de "A nos lecteurs".

Nous pensons en toute sincérité, apporter notre pierre à l'édifice social qui s'élève peu à peu sur les ruines croulantes du monde bourgeois. C'est pourquoi, nous croyons n'avoir point de droit de refuser le concours de quiconque pense, lui aussi, être un bon ouvrier de la cité future" et de conclure : " Nous accueillerons donc fraternellement parmi nous tous ceux que l'iniquité vaniteuse et cruelle de la classe possédante remplit de dégout et qui, sentant en eux-mêmes se lever comme une aurore la sainte révolte, ont quelque chose à dire".

Le nouveau directeur de la SOCIETE NOUVELLE JULES NOEL ouvre le premier fascicule de la 2ème série, Juillet 1907, par un long exposé qu'il intitule "LA SOCIETE NOUVELLE" (2).

Il mérite par son contenu d'être analysé. Cette profession de foi, reprise avec l'élaboration d'une pensée exprimée le 20 Novembre 1884 par le fondateur de la SOCIETE NOUVELLE, FERNAND BROUEZ, est ici amplifiée et rencontre les arguments et les apports des découvertes de la fin du siècle passé et de la première décade du nouveau. C'est celà qu'il nous faut examiner afin de ne rien omettre dans notre étude sur cette revue extraordinaire qu'a été LA SOCIETE NOUVELLE, un de ces rares véhicules de l'expression libre de la pensée dans ce pays livré aux ambitions des politiques et du clergé.

Or donc, en Juillet 1907, JULES NOEL présentait LA SOCIETE NOUVELLE en ces termes :"Le mal social apparait actuellement aux esprits non prévenus, non repus d'égoïsme, dans toute sa plénitude".

Le nouvel animateur de la SOCIETE NOUVELLE reprend le but exprimé par son fondateur qui, le 20 Novembre 1884, disait : "Nous voulons faire une oeuvre absolument honnête, une oeuvre humanitaire au dessus de toute idée de parti, où se rencontreront tous ceux qui savent que la société souffre et veulent un avenir meilleur."

L'avenir garde son secret mais des hommes l'élaborent, l'expriment et veulent en réaliser les premiers en attendant l'abolition complète des privilèges.

(1) L'adresse de l'imprimerie de GAND se trouve cependant indiquée dans les pages de publicité du N° de reprise de la société Nouvelle N° 1 JUILLET 1907.

(2) LEON LEGRAVE est secrétaire de la revue.

Mais dans notre évolution permanente, l'esprit se heurte aux nouveaux dogmes certains :

"Les mots sonores qui leurrèrent longtemps l'homme, cet éternel assoiffé d'idéal, ont perdu leur rythme magique. Il ne croit plus à la liberté, à la tolérance, corollaires d'un projet qu'il n'a pu définir. Et quelques uns ont compris que si le vocable Progrès convient à l'ordre physique, son application est inadmissible à l'ordre moral, qui est ou n'est pas, qui ne recule, n'avance, ni ne varie. En un mot, qu'il concerne les sciences ayant pour domaine les phénomènes qui sont relatifs, et non la Science, dont le propre est l'absolu.

Mais si la nécessité de l'intronisation de la vraie Science attire déjà l'attention de quelques-uns, ceux-ci sont en infime minorité ; et si d'autres, plus nombreux, ont le pressentiment empirique de l'urgence d'une règle nouvelle, le troupeau humain n'en a encore aucune conscience et continue à osciller entre le dogme religieux et l'hypothèse matérialiste.

Car, si à l'origine des sociétés, c'est la foi en un Dieu anthropomorphe, personnification d'une sanction ultravitale, attestée nécessaire et fatale, qui est d'abord imposée comme vérité, l'examen, en se déchainant, en découvre l'absurdité et la remplace par une autre hypothèse qui est toujours panthéiste.

Dieu semble-t-il, doit être TOUT ou QUELQUE CHOSE. Quand il renversé comme être personnel, il est remplacé par la nature entière divinisée. A vrai dire, dans nos sociétés en décadence, ce panthéisme, qui n'était qu'une sorte de matérialisme poltron, a brutalement jeté son masque de poésie et de légende, et est apparu tel qu'il est réellement : Le Dieu de la Force, le Moloch dévorateur des Faibles.

Il suit de là que l'anthropomorphiste à qui se découvre l'absurdité du dogme passe fatalement au panthéisme. De même que le matérialiste qui s'effraie des conséquences atroces du Darwinisme social se rejette dans le mysticisme religieux.

Pour appuyer son argumentation, JULES NOEL, fait appel d'une part au grand LAMENNAIS qui défenseur éloquent du Dieu personnel dans la première phase de sa vie, mourut panthéiste.

Mais que ce soit à BONAL, à PROUDHON, à P. LEROUX, qu'on puisse recourir pour révéler que le monde reste toujours affamé de vérité et de sagesse, il y a là de quoi confirmer en des arrêts sévères l'ignorance des sociétés en mal d'enfantement. L'homme social ignore presque tout de sa naissance et de sa destinée.

PROUDHON n'a-t-il pas émis :
"Notre science est encore si brutale et si pleine de mauvaise foi, nos docteurs montrent tant d'impertinence pour si peu de savoir, ils nient si impudemment les faits qui les gênent, afin de protéger les opinions qu'ils exploitent, que je me méfie de ces esprits forts à l'égal des superstitieux."

Eh oui - en 1907 - on en était à méditer sur ces écrits et je ne suis pas loin de penser qu'aujourd'hui l'homme soit resté aussi peu avancé, pauvre en certitude et en morale face à cet âge nucléaire - qui s'accompagne d'une ère d'un robotisme sans beauté ni grandeur, où l'harmonie reste brisée à jamais face aux instincts déchainés.

Et cependant, il faut oeuvrer, vers de nouveaux prophétismes, révéler sous un verbe nouveau des voeux et des efforts des philosophes et des penseurs. C'est pourquoi "LA SOCIETE NOUVELLE" revue internationale de sociologie, arts, sciences, lettres s'affirme comme un outil nécessaire à la recherche des vérités, qui s'avèrent indispensables à l'élaboration de nouvelles évolutions.

Craignez l'homme d'un seul livre" aurait écrit SAINT PAUL. Cette inquiétante réflexion nous invite à la tolérance, c'est-à-dire que nous devons la prôner dans réticence si nous voulons garder libre notre conscience face à l'opinion et aux opinions.

JULES NOEL exprimait face à cette opinion l'indispensable affirmation de la raison contre les préjugés :

"Le développement de l'individualisme, si remarquable à notre époque et dont le point de départ se trouve dans les divers protestantismes contre l'autorité, n'a fait que porter sa puissance au plus haut degré. Il n'en pouvait être autrement.

L'humanité sent confusément l'inéluctable nécessité d'une règle, sous peine de mort sociale ; du moment que celle qui parquait les consciences était détruite, chacun devait se mettre à la recherche d'un frein nouveau et, ne pouvant le trouver en dehors des absurdes révélations, essayait de forger une norme à son usage ou se rangeait sous l'égide d'un chef de secte.

Ainsi par haine ou ignorance du seul despotisme logique et acceptable, celui de la Raison, on lui substitua d'innombrables despotismes individuels d'autant plus féroces que, comme l'a dit, tout chef de secte est un génie pour ses adeptes.

Or, ce despotisme de l'opinion est le plus arbitraire de tous.
Ainsi Aristote disait : "Celui qui n'a que des opinions, si on le compare à celui qui sait, est par rapport à la vérité, dans un état de maladie."

Lecteur impartial, ajoutait JULES NOEL, c'est à vous de conclure, de prendre parti dans le conflit "qui n'est pas, hélas ! près de finir.

Et de poursuivre :"Depuis la chute du Droit divin, et tant que le Droit rationnel est ignoré, il est incontestable que l'organisation sociale est basée sur l'arbitraire, c'est-à-dire sur la Force." Il serait puéril de le nier à notre époque, où aucun juriste n'a pu encore établir, par de solides raisons, si le Droit crée la loi ou si la loi crée le Droit.

Les tendances organiques que sont les passions, manifestant un besoin réel ou simulé, sont le plus grand levier qui pousse l'homme à l'action et à la vie. Sans elles, il s'abimerait dans une sorte de nirvâna social, une veule et morne léthargie. C'est elles qui font la noblesse de son front lorsqu'il les soumet à l'intelligence.

Mais les passions collectives qui s'expriment avec une telle âpreté dans nos sociétés démocratiques, régies arbitrairement par les majorités sont la cause du désordre social où nous sommes plongés. Elles trouvent leur plus haute expression dans cette halte dans la boue qu'est l'organisation bourgeoise, où elles se synthétisent toutes dans l'adoration du Veau D'Or, symbole de la force brutale."

Tout ceci implique la nécessité impérieuse d'une société nouvelle mais il faut l'initier, la préparer, car "l'organisation future doit bannir la révélation et l'empirisme sous peine d'être bientôt ruinée à son tour, comme ses devancières, par les coups de bélier irrésistibles de l'examen ; elle ne peut être basée que sur la Raison. Mais la vérité, même apparue à quelques individus, n'est rien tant qu'elle n'est pas instaurée socialement, ou qu'elle n'a pas du moins conquis les majorités. Un devoir impérieux s'impose au sociologue, celui d'examiner impartialement toutes les solutions proposées par ceux qui consacrent avec abnégation leurs veilles au bonheur de l'humanité."

Et c'est ainsi que la SOCIETE NOUVELLE reprend le programme tracé par FERNAND BROUEZ exposé le 20 Novembre I884, l'amplifie parfois par les enrichissements des nouvelles découvertes de la science, de l'art, de la sociologie.

A l'oeuvre de démolition - comme l'écrit JULES NOEL - de cette besogne des siècles passés s'affirme l'époque de la synthèse, celle de l'édification "du Temple humanitaire" mais en a-t-il été autrement durant les siècles précédents. Démolisation, élaboration, édification, n'ont elles pas été de tous temps les mobiles d'un monde sans cesse en évolution.

La SOCIETE NOUVELLE va aider à la réalisation de cette oeuvre, au-dessus de toute idée de parti et comme jadis laissées s'exprimer les bonnes volontés, les généreuses expressions de la liberté et réaliser ainsi le rêve de tous ceux, amateurs, collaborateurs de cette revue qui dans les expressions les plus larges offrent aux lecteurs les multiples tendances de l'esprit humain vers la beauté.

De Juillet I907 LA SOCIETE NOUVELLE reparait, elle sera publiée jusqu'en 1914. Mais déjà les bruits de guerre s'annonçaient. Peu avant la déclaration d'août 1914, la SOCIETE NOUVELLE cessait de paraître.

Ce fut alors la mêlée sanglante, les hommes s'évertuèrent à se haïr, plus même, puisqu'ils n'eurent point honte de chercher à se tuer au nom des entités les plus mensongères.

Triste époque de mon adolescence, durement secouée par ces carnages sans nom.

Mais encore, on dût s'arrêter un jour et se mettre au travail pour reconstruire tout ce que cette méchanceté avait détruit, tout ce que des intérêts sordides avaient bouleversés.

Ce n'était guère facile, ceux qui reprirent le collier en savent quelque chose. Ils n'épargnèrent point leurs efforts - passons - ce qui arriva ce n'est pas dans cette étude qu'il faut faire revivre ce drame des illusions manquées.

Mais on ne peut manquer d'exalter tout ce qui avait été tenté depuis 1884 pour conduire la société sur des chemins nouveaux et LA SOCIETE NOUVELLE L'HUMANITE NOUVELLE doivent rester comme des témoins d'un labeur incessant vers la recherche d'une humanité meilleure et fraternelle.

JULES NOEL, l'animateur de LA SOCIETE NOUVELLE, 2ème Série, je l'avais rencontré parfois aux réunions de la Libre pensée de Bruxelles. Comme je m'ouvrais un jour à son président Mr PENNINCKX sur les désirs exprès que j'avais de mieux connaître LA SOCIETE NOUVELLE dont quelques numéros m'étaient tombés sous les yeux, il me donna l'adresse de son directeur NOEL.

Je m'en allai rue Duquesnoy à Bruxelles à la recherche de mon homme. Je le découvris un beau matin, il vint m'ouvrir en négligé matinal. Il écouta avec attention mes désidérata et me donna sa carte avec un mot, pour me présenter à l'imprimerie à Mons, Rue Chisaire, m'autorisant à réunir une collection de LA SOCIETE NOUVELLE et à l'emporter...

Il me fallut attendre l'occasion d'un voyage à Mons pour effectuer ce déplacement, ce qui se présenta bientôt. Muni de la recommandation, je fus reçu à l'imprimerie. Après avoir déballé mon discours, non sans avoir montré la carte de visite de JULES NOEL, je fus dirigé vers un grenier immense où se trouvaient dispersés en désordre des numéros de LA SOCIETE NOUVELLE. Sans plus tarder, je me mis au travail pour essayer de réunir le plus de numéros possible de la revue. Constituer une collection fut assez difficile, une heure, deux heures, peut-être trois s'écoulèrent ainsi. Ma joi était trop grande pour mesurer le temps qui d'écoulait. Elle ne cessait de grandir au fur et a mesure que j'augmentais mon tas de revus. Ce fut mieux encore quand, les classant, je pus constater que j'avais réuni une collection quasi complète.

Entre temps, mes hôtes s'inquiétaient de ne pas me voir descendre. Ils me trouvèrent aux prises avec les fascicules de la SOCIETE NOUVELLE, mais dans quel état ils me trouvèrent ! Car le costume noir et la chemise blanche que je portais avaient l'un et l'autre changé de couleur - le costume était gris, quant à la chemise, elle était devenue noire ...

Qu'importe, j'avais ma collection et je voulais l'emporter de crainte qu'elle ne s'égare. Chargé de mes ballots ficelés, je regagnais la gare sans me soucier de leur poids, et encore moins de l'état poussièreux des documents que j'emportais. C'est ainsi que j'entrai en possession de ma collection de LA SOCIETE NOUVELLE. Elle me suivit partout à travers mes multiples déménagements. Avec un soin jaloux, je l'ai conservée jusqu'ici, regrettant ces temps derniers, qu'une rupture de canalisation d'eau ait failli en détruire une bonne partie. Heureusement, je pus remplacer les números trop abimés mais la collection cependant a souffert d'humidité.

Un jour, bien avant ces incidents que je viens de signaler, m'étant rendu au domicile de mon généreux donateur pour le remercier, j'ébauchais l'idée de ce qu'il serait très intéressant de reprendre la parution de la SOCIETE NOUVELLE. Ma proposition eut l'air de lui plaire et il me dit qu'il réfléchirait et me demanda de repasser pour lui en reparler plus longuement? Je revins sans avoir eu la possibilité de le rencontrer. Quand j'eus l'occasion de le trouver, je ne sais ce qui s'était transformé en lui. Je compris qu'il avait abandonné l'idée d'une relance de la revue. L'homme me semblait quelque peu absent de notre entretien, sa conversation était vague, assez traînante ... je m'en suis allé désolé, me disant que plus aucun espoir ne subsistait de revoir ressusciter LA SOCIETE NOUVELLE.

Elle avait vécu. Peu de temps après, JULES NOEL s'en allait à son tour, emportant avec lui le secret de la non reparution de la SOCIETE NOUVELLE. La guerre de 1914-18 avait vraisemblablement brisé tout ressort chez l'individu et ceci explique peut-être celà.

LA SOCIETE NOUVELLE était morte à jamais.

HEM DAY.

"L A S O C I E T E N O U V E L L E"

Notes et Inventaire

1re Année

N°_I_-_20_novembre_1884 n'apporte aucune étude à relever dans le cadre de notre travail et il en sera ainsi durant quelques numéros.

N°_IX_-_25_juillet_1885 Nous signalons en passant comme dignes d'être consultées avec intérêt, les études de :

Denis HECTOR : De l'existence du socialisme
DE GREEF Guillaume : De l'existence d'une science sociale. Introduction à la sociologie.
RECLUS Elie : Les mariages australiens.
NIEUWENHUIS Domela : Alfred Fouille et le socialisme.

2me Année

N°_I_(13)_-_25_novembre_1885

BRISSAC Henri : Sophismes de vocables.(mérite d'être lu attentivement)
RECLUS Elie : Visite aux perfectionnistes d'Oncida.

N°_18_-_15_mai_1885_&_N°_19_-_15_juin_1885

RECLUS Elie : Visite aux Shakers du Mont Libanon.

N°_21_-_15_août_1885_

PICARD Edmond : L'Art et la Révolution.(à consulter pour l'analyse des "Paroles d'un Révolté", de P.Kropotkine)

3me Année

N°_25_-_décembre_1886

RECLUS Elie : Etudes sociologiques : L'intelligence du sauvage.

Rapidement, la Société Nouvelle a conquis une place importante parmi les recueils périodiques les plus répandus en Europe.

La Société Nouvelle est la seule revue publiée en Belgique qui s'occupe d'une manière suivie des problèmes sociaux.

4me Année

N°_39_-_mai_1888_

RECLUS Elie : Ximénès Doudan. Etude de physiologie politique et sociale.
GILLE Paul : Les Communaux en Ardenne.

N° 44 - Août 1888

KROPOTKINE Pierre : Les bases scientifiques de l'anarchie. (écrit en Angleterre) Voici le premier article théorique sur l'anarchie.

N° 45 - septembre 1888

COEURDEROY E. : Jours d'Exil . 1852 (extrait)
HOOD Thomas : Le chant du travailleur anglais. (La Révolte) traduction littérale.
NAUTET Francis : Le comte Léon Tolstoï (extrait des Notes sur la littérature moderne - à paraître).

N° 48 - 31 décembre 1888

ARNOULD Victor : Histoire sociale de l'Eglise.

5me Année

N° 51 - 31 mars 1889

RECLUS Elisée : Quelques mots sur la Propriété.

N° 56 - 31 août 1889

RECLUS Elisée : Pourquoi sommes-nous anarchistes ?

N° 58 - 31 octobre 1889

BURNS John : La grande grêve des dockers de Londres.

7me Année

N° 75 - 28 mars 1891

MERLINO S. : Socialisme et Anarchisme. Congrès socialiste italien de "Capolago" (il est question de la Fédération italienne du Parti socialiste anarchiste révolutionnaire.)

N° 76 - 30 avril 1891 & N° 77 - 30 mai 1891

MERLINO S. : Le socialisme allemand.

N° 80 - 30 août 1891

RECLUS Elie : La religion et la sorcellerie.

N° 81 - 30 septembre 1891

MERLINO S. : La doctrine de Marx et le nouveau programme des social-démocrates allemands.

N° 83/84 - novembre-décembre 1891

MERLINO S. : Le programme d'Erfurth.
DE POTTER Ag. : Le socialisme libertaire. Précision au sujet du socialisme rationnel (qui n'est pas libertaire).

8me Année

N° 85/86 - janvier-février 1892

KROPOTKINE Pierre : La lutte pour la vie et l'appui mutuel.
MERLINO S. : Justice (par Herbert Spencer).

N° 87 - mars 1892

NIEUWENHUIS Domela F. : Les différents courants de la démocratie socialiste allemande.

N° 90 - juin 1892

KROPOTKINE Pierre : La lutte pour la vie et l'appui mutuel. Les oiseaux - les mammifères - la lutte pour l'existence.

N° 91 - juillet 1892

MALATO Charles : Les blancs chez les noirs . Océanie-Afrique.

N° 93 - septembre 1892

MERLINO S. : Le "Commonwealth" américain.

N° 95/96 - novembre-décembre 1892

MALATO Charles : Londres - Misère.

9me Année

N° 97 - janvier 1893

MERLINO S. : Le "Commonwealth" américain.
KROPOTKINE Pierre : L'appui mutuel chez les sauvages.

N° 98 - février 1893

NIKITINE N. : Léon Tolstoï et la persécution de ses disciples.
NIEUWENHUIS Domela : Les troubles en Hollande.

N° 99 - mars 1893

MERLINO S. : Henry George et Herbert Spencer.

N° 100 - avril 1893

RECLUS Elie : En Australie Comment la civilisation civilise.
CHARLES Albert : De l'ingratitude et de sa valeur sociale.

N° 101 - mai 1893 & 102 - juin 1893

MALATO Charles : Danié Légende néo-calédonienne.

N° 103 - juillet 1893

HAMON A. : Etudes psychologiques. Effet de la profession militaire sur la mentalité de ses membres professionnels.
CHARLES Albert : La Revanche.
CORNELISSEN Christian : Les diverses tendances du parti ouvrier international. (A propos de l'ordre du jour du Congrès International ouvrier soc. de Zurich 1893)

N° 104 - août 1893

MERLINO S. : Les progrès de la science politique et M.Herbert Spencer.

X : Les anarchistes de Chicago.

N° 105 - septembre 1893

LEVERDAYS Emile : La fin d'un pouvoir fort.
MALATO Charles : Souvenirs de la Nouvelle Calédonie.

N° 106 - octobre 1893

RECLUS Elie : Mythologie populaire - le Coq.

N° 107 - novembre 1893

MERLINO S. : L'individualisme dans l'anarchie (il est temps...de redevenir un parti militant).

RECLUS Elie : Mythologie populaire - le Coq (suite).
MALATO Charles : Souvenirs de la Nouvelle Calédonie (suite)
CHARLES Albert : Tristes chroniques.

N° 108 - décembre 1893

RECLUS Elie : Mythologie populaire - le Coq (suite).

10me Année

N° 109 - janvier 1894

KROPOTKINE Pierre : L'appui mutuel chez les Barbares.
KAHN Gustave : Vaillant.

N° 110 - février 1894

NIEUWENHUIS Domela : L'Ecole libre.
CABRUN : La vie courante Vaillant est mort.

N° 111 - mars 1894

MERLINO S. : Les progrès de la science juridique et M.Herbert Spencer.

N° 112 - avril 1894

RECLUS Elisée : Hégémonie de l'Europe.

N° 113 - mai 1894

KROPOTKINE Pierre : Travail intellectuel, travail manuel.
NIEUWENHUIS Domela : Le socialisme en danger.
CHARLES Albert : L'idée anarchiste (réponse à P.Desjardin)
KAHN Gustave : La vie courante Emile Henry

N° 114 - juin 1894

RECLUS Elisée : L'idéal et la jeunesse.
HAMON A. : Etudes psychologiques : l'esprit de prosélytisme chez l'anarchiste.

CHARLES Albert : L'idée anarchiste (réponse à P.Desjardin) suite

NIEUWENHUIS Domela : Le socialisme en danger (suite).

N° 115/116 - juillet-août 1894

BAKOUNINE Michel : Un écrit inédit (1)
ARNOULD Victor : Histoire sociale de l'Eglise (suite).
MALATO Charles : Les analogies de l'Histoire : Irlande et Vendée.

N° 117 - septembre 1894

CARPENTER Edward : Plaidoyer pour les criminels - critique de la moralité.

N° 118 - octobre 1894

ARNOULD Victor : Histoire sociale de l'Eglise (suite).
SAURIN Daniel : La nouvelle anarchie - les anciens anarchistes.

PELLOUTIER F.&M. : Les conditions du travail et de la vie ouvrière en France - les salaires - la durée du travail.

N° 119 - novembre 1894

RECLUS Elisée : Quelques mots d'histoire.
CHARLES Albert : Pendant la guerre.
RECLUS Elie : Formation des religions.

N° 120 - décembre 1894

ARNOULD Victor : Histoire sociale de l'Eglise (suite).
SAURIN Daniel : La nouvelle anarchie - les anciens anarchistes (suite).

PELLOUTIER F.& M. : Les conditions du travail et de la vie ouvrière en France - la mortalité professionnelle.

11me Année

N° 121 - janvier 1895

KROPOTKINE Pierre : L'inévitable anarchie.
RECLUS Elie : La mort.
MALATO Charles : Le bagne sous la 3me République.
ARNOULD Victor : Histoire sociale de l'Eglise (suite).

N° 122 - février 1895

ZO d'AXA : Le grand Trimard - Moi consul - A travers les barreaux.

ARNOULD Victor : Histoire sociale de l'Eglise (suite).
PELLOUTIER F. & M. : Les conditions du travail et de la vie ouvrière en France - le chômage et la misère.

N° 123 - mars 1895

BAKOUNINE Michel : Conférences données en 1871 à Courtelary.
MALATO Charles : La Reine des mers (l'Angleterre ancienne et moderne).

MESNIL Jacques : Un nouveau livre sur l'anarchie.
ARNOULD Victor : Histoire sociale de l'Eglise (suite).
H.M. : Lettres de R.Wagner à Auguste Roeckel (15)

(1) - Cet inédit est publié dans les oeuvres de Bakounine chez Stock.

N° 124 - avril 1895

BAKOUNINE Michel	: Conférences données en 1871 à Courtelary.
MESNIL Jacques	: Un nouveau livre sur l'anarchie.
HAMON Auguste	: Etudes psychologiques : la psychologie de l'anarchiste socialiste.
PELLOUTIER F. & M.	: Les conditions du travail et de la vie ouvrière en France - le chômage et la misère (conclusions).
ARNOULD Victor	: Histoire sociale de l'Eglise (suite).
RECLUS Elie	: Libre.

N° 125 - mai 1895

CARPENTER Edward	: La science moderne - essai de critique.
RECLUS Elie	: Les rites funéraires.
ARNOULD Victor	: Histoire sociale de l'Eglise (suite).
MALATO Charles	: La reine des mers (suite).

N° 126 - juin 1895

ARNOULD Victor	: Histoire sociale de l'Eglise (suite)

N° 127 - juillet 1895

KROPOTKINE Pierre	: La faillite du système industriel.
RECLUS Elie	: Le Magisme.
MALATO Charles	: La reine des mers (suite).
BAKOUNINE Michel	: Lettres à Herzen et à Ozareff.

N° 128 - août 1895

CARPENTER Edward	: Le sexe et l'amour et leur place dans la société libre.

N° 129 - septembre 1895

MALATO Charles	: La reine des mers (suite).
BAKOUNINE Michel	: Lettres à Herzen et à Ozareff (suite).
GRAVE Jean	: La Révolution et l'internationalisme (extrait de la Société future, à paraître).

N° 130 - octobre 1895

BAKOUNINE Michel	: Lettres à Herzen et à Ozareff (suite).
NIEUWENHUIS Domela	: Socialisme libertaire et socialisme autoritaire.

N° 131 - novembre 1895

BAKOUNINE Michel	: Lettres à Herzen et à Ozareff (suite).
MALATO Charles	: La reine des mers
NIEUWENHUIS Domela	: Socialisme libertaire et socialisme autoritaire (suite).
RECLUS Elisée	: Projet de construction d'un globe terrestre à l'échelle du cent millième.

N°132 - décembre 1895

NIEUWENHUIS Domela	: Socialisme libertaire et socialisme autoritaire (suite)
CARPENTER Edward	: La civilisation - ses causes, ses remèdes.
MESNIL Jacques	: Le parti socialiste italien.

12me Année

N° 133 - janvier 1896

RECLUS Elie	: Apparitions nocturnes - la chasse impériale.
MORRIS William	: L'Esthétique de la vie.
ARNOULD Victor	: Histoire sociale de l'Eglise (suite).
CARPENTER Edward	: La civilisation - ses causes et ses remèdes (suite).
NIEUWENHUIS Domela	: Socialisme libertaire et socialisme autoritaire (fin).
MESNIL Jacques	: Le parti socialiste italien (suite).
CHARLES Albert	: Un projet de réhabilitation par l'armée.

N° 134 - février 1896

KROPOTKINE Pierre	: La future abondance.
MORRIS William	: L'Esthétique de la vie (fin).
BAKOUNINE Michel	: Lettre inédite à Celso Cerrettri.
HAMON Auguste	: Etudes de sociologie - un an fraction du socialisme.
CARPENTER Edward	: La civilisation - ses causes et ses remèdes (fin).

N° 135 - mars 1896

ARNOULD Victor	: Histoire sociale de l'Eglise (suite).
HAMON Auguste	: Etudes de sociologie (suite et fin).

N° 136 - avril 1896

RECLUS Elie	: L'innombrable multitude.
ARNOULD Victor	: Histoire sociale de l'Eglise (suite).

N° 137 - mai 1896

CARPENTER Edward	: Le mariage dans une société libre.

N° 138 - juin 1896

CARPENTER Edward	: La femme et sa place dans une société libre.
RECLUS Elie & Elisée	: Renouveau d'une cité.
MERLINO S.	: Quintessence du Socialisme.
STROMBERG Marie	: Le mouvement sectaire en Russie et sa phase récente.

N° 139 - juillet 1896

KROPOTKINE Pierre	: L'industrie au village.
NIEUWENHUIS Domela	: Un revirement dans les idées morales.
CORNELISSEN Christian	: Projet pour une entente et pour l'action commune des socialistes révolutionnaires et des communistes anarchistes.

N° 140 - août 1896

MALATO Charles	: La reine des mers (suite).

N° 141 - septembre 1896

CARPENTER Edward	: L'amour homogénique et sa place dans une société libre.
BAKOUNINE Michel	: Contributions à la biographie de Michel Bakounine (fragment d'une auto-biographie

N° 142 - octobre 1896

CARPENTER Edward : L'amour homogénique et sa place dans une société libre (suite et fin).

N° 143 - novembre 1896

BAKOUNINE Michel : Le principe de l'Etat.
ARNOULD Victor : Histoire sociale de l'Eglise (suite).

N° 144 - décembre 1896

ARNOULD Victor : Histoire sociale de l'Eglise (suite).
MALATO Charles : La reine des mers (suite).
RECLUS Elie : L'âme comme source, ombre et reflet.

13me Année

N° 145 - janvier 1897

ARNOULD Victor : Histoire sociale de l'Eglise - l'Eglise au Moyen-Age (suite et fin).

Le directeur fondateur de la Société Nouvelle, Fernand BROUEZ étant tombé gravement malade, la Revue cessa donc de paraître avec le N° 145 de janvier 1897.

La collection de la Société Nouvelle comprenait alors 22 volumes (de novembre 1884 à janvier 1897).

Quatre mois après la cessation de la Société Nouvelle, sortait à Paris : l'Humanité Nouvelle, dirigée par Auguste HAMON; la collaboration de presque tous les écrivains de la Société Nouvelle lui était assurée.

L'Humanité Nouvelle continua donc l'oeuvre collective, les collaborateursde la Société Nouvelle estimant qu'une revue aussi belle et aussi importante ne devait pas mourir et qu'il était nécessaire qu'elle reparût, fût-ce sous un nom nouveau.

Le 1er numéro de l'Humanité Nouvelle est donc datée de mai 1897.

L'HUMANITE NOUVELLE

1re Année

N° 1 - mai 1897

RECLUS Elie : Etudes sur l'évolution des religions primitives.

GRAVE Jean : L'Etre social - extrait (à paraître chez Stock : l'individu et la société).

N° 2 - juin 1897

RECLUS Elisée : Quelques mots sur la révolution bouddhique - comment l'Etat enseigne la morale (chapitre d'un livre paraissant sous le titre : aux Brochures des T.N. et signé collectivement par le groupe des Etudiants Socialistes Internationaux)

MARCULESCU Gh. : Le socialisme en Roumanie.
DEGALVES J.-JAUVION E. : L'Ecole libertaire.

N° 3 - juillet 1897

HAMON Auguste : De la définition du Socialisme et de ses variétés.

HIRSCH Paul Armand : L'âme du peuple - conférence donnée par le groupe Art social le 30-1-1897 à la salle du Commerce.

MARCULESCU Gh. : Le socialisme en Roumanie (fin).

N° 4 - août-septembre 1897

MESNIL Jacques : Ex surgat vita.

N° 5 - octobre 1897

MELLA R. : Le socialisme en Espagne.

N° 6 - novembre 1897

DETRE Ch. : Patrie et Militarisme.
PICARD Edmond : L'Institut des Hautes Etudes - l'Université nouvelle de Bruxelles
Elisée Reclus,etc...
Elie Reclus, Auguste Hamon, etc...

HAMON Auguste : De la définition du socialisme et de ses variétés (suite).

BANCEL A.-D. : Trade-Unionisme, mutualisme, néo-coopératisme (essai de conciliation)-X Merlino.

2me Année

N° 7 - janvier 1898

CARPENTER Edward : Etapes vers la liberté.
RECLUS Elie : Etudes sur l'évolution des religions. La Faune des ombres - leur ravitaillement.
BANCEL A.-D. : Trade Unionisme (suite).
DETRE Ch. : Patrie et militarisme (suite).

N° 8 - février 1898

RECLUS Elisée : Pages de sociologie préhistorique.
DETRE Ch. : Patrie et militarisme (fin).

N° 9 - mars 1898

TOLSTOI Léon : Religion et morale.

N° 10 - avril 1898

DYER D.Lum : Les bases d'une morale anarchiste.
POUROT Paul : En réunion électorale.

N°XII -XIII - mai-juin 1898 (1)

ROORDA VAN EYSINGA H. : L'Ecole et l'apprentissage de la docilité.

N° 14 - août 1898

MERLINO S. : La morale et le socialisme.
ANDREWS J.-A. : L'anarchisme et le mouvement social en Australie.
CORNELISSEN Christian : La conquête du Pouvoir public et les élections en Allemagne.

N° 15 - septembre 1898

TOLSTOI Léon : Religion et morale (fin).
SAMAJA Nino : Les émeutes de la faim en Italie - leurs causes et leurs conséquences.
STACKELBERG F. : La mesure du temps.
ROORDA VAN EYSINGA H. : L'école et l'apprentissage de la docilité (fin).

N° XVI - octobre 1898

KROPOTKINE Pierre : L'aide mutuelle dans la cité médiévale.

N° XVII - novembre 1898

Dr. LAUPTS : Déterminisme et responsabilité à propos de l'ouvrage d'Auguste HAMON.
M.D. : L'idée du progrès et l'anarchisme.

(1) - Les fascicules des revues sont numérotés en chiffres romains ou alternativement en chiffres arabes.

N° XVIII - décembre 1898

Dr. LAUPTS : Déterminisme et responsabilité (fin).
PELLOUTIER Fernand : Les bourses du travail en France.

3me Année

N° XIX - janvier 1899

DENIS Hector : La Philosophie du XVIIIme siècle et Malthus, Godwin et Condorcet.
CAMMAERTS E. : A propos de l'Art et la Révolution de R.Wagner.
DUBOIS-DESAULLE : Les compagnies de discipline.

N° XX - février 1899

RECLUS Elie : Bénéfices et maléfices ou les... (conférence à l'Université Nouvelle de Bruxelles).
INGEGNIEROS José : Le Socialisme dans l'Argentine.

N° XXI - mars 1899

BLOHE J. : Les théories anarchistes et leurs rapports avec le communisme.

N° XXII - avril 1899

NIEUWENHUIS Domela F. : La social-démocratie allemande au Congrès de Stuttgart.

N° XXIII - mai 1899

CHIRAC Augusto : Les dessous économiques de la révolution chrétienne (chapitre extrait de la Légende anarchiste - la Révolution chrétienne.)

N° XXIV - juin 1899

CORNELISSEN Christian : Sur la coopération.
DOUBINSKY Maxime : Individualisme et individualisme.

N° XXV - juillet 1899

DOUBINSKY Maxime : Individualisme et individualisme (fin).

N° XXVI - septembre 1899

KROPOTKINE Pierre : Autour d'une vie.
RECLUS Elisée : Etude sur les origines magiques de la médecine - la mandragore.

En février 1901 les éditeurs SCHLEICHER cessent de publier l'HUMANITE NOUVELLE.

FEDERATION ANARCHISTE

PUBLICATIONS de la C O M M I S S I O N d'H I S T O I R E

René BIANCO
Ernest BERTHIER

" Sébastien FAURE et la RUCHE "

Une brochure ronéotée de 22 pages
(avec deux illustrations et un portrait)
2,5o Frs

(* épuisée)

May PICQUERAY
Casimir TESLAR

" Nestor M A K H N O "

Une brochure ronéotée de I7 pages
(avec deux portraits et une carte)
2,5o Frs

Roland LEWIN

" Erich M Ü H S A M "

Une brochure imprimée de 23 pages (avec un portrait, une bibliographie détaillée et un texte d'E.MÜHSAM)
2,5o Frs

Hem DAY

" SOCIETÉ NOUVELLE
HUMANITE NOUVELLE "

Une brochure ronéotée de 27 pages
(avec un inventaire bibliographique détaillé)
2,5o Frs

Adresser Commandes et mandats à :
Librairie PUBLICO
3 Rue ternaux PARIS II° CCP II 289 I5 Paris
ou à
Roland LEWIN
I7 Av Washington . 38- GRENOBLE
CCP 4742 89 LYON .